





Le 22 mai 2025, la maison de luxe a transformé le palais des Papes de la célèbre cité provençale en une scène magistrale pour dévoiler sa collection croisière 2026. Ce joyau d'architecture gothique, symbole de pouvoir et de spiritualité au Moyen Âge, est aussi le cœur battant du théâtre hexagonal avec son festival mondialement réputé. Un cadre idéal pour célébrer un véritable manifeste de la mode selon Nicolas Ghesquière.

PAR ADELAÏDE DE CLERMONT-TONNERRE

L'architecture envoûtée par sa pureté, sa puissance, la beauté brute de sa pierre. Des éclairages subtils auxquels se mêlent les derniers rayons d'or d'un soleil couchant attirent l'œil, ici vers une arche gothique, là vers des armoiries sculptées. L'artiste britannique Es Devlin, en charge de la scénographie, a choisi de révéler toute l'élégance de la forteresse sise sur le rocher des Doms. Ce trésor d'architecture médiévale poursuit en effet le cycle de lieux exceptionnels chers au directeur artistique Nicolas Ghesquière. L'année dernière, rendez-vous était donné au parc Güell de Barcelone, après Isola Bella sur le lac Majeur en 2023, le Salk Institute de San Diego en 2022 ou, plus lointains, les inoubliables Niterói au Brésil ou Miho Museum à Kyoto. À nouveau, la première maison de luxe au monde a réussi à impressionner ses invités arrivés en un cortège de berlines peinant à manœuvrer dans les ruelles étroites de la Cité des papes. Après l'impressionnante place du palais, direction les jardins où thym, lavandes, romarins, rues officielles et jasmins rivalisent de senteurs. Puis commence une lente ascension pour atteindre la cour d'honneur du palais qui fête les 30 ans de son inscription sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco. Dans d'élégants fauteuils de bois et de velours rouge, les invités voient s'inverser les rôles : ils sont sur la scène, quand le spectacle s'apprête à se déployer dans les gradins. Brigitte Macron, pour la première fois présente à un défilé croisière de son créateur préféré, est au centre de toutes les attentions, éclipsant presque Cate Blanchett, Catherine Deneuve, majestueuse, Emma Stone, Zaho de Sagazan ou Pharrell Williams qui l'embrassent chaleureusement. Comme toujours avec la première dame, l'ambiance est conviviale. D'autant que les lieux ont contraint la maison à un petit

Jeanne d'Arc contemporaine - ou reine Élisabeth 1^{re} incarnée par Cate Blanchett au cinéma -, la mannequin Julia Nobis (au centre, en minirobe armure colorée aux éclats de métal) ouvre le défilé dans l'historique cour d'honneur du palais des Papes. Capes en drap de laine, bottes s'arborant comme des bijoux, figures géométriques... le show se décline ensuite en trois actes de création magique.

© ANICOLD/REDAUQUETTY IMAGES FOR LOUIS VUITTON (2) - WWD VIA GETTY IMAGES, BLONDET/ELIOTAGAZZI SERVICE DE PRESSE (3) - PHOTOGRAPHY PRINCEPHANORP



Loin de Cannes, Avignon se fait son propre festival avec les actrices Chloé Grace Moretz (1), Cate Blanchett, Catherine Deneuve et Alicia Vikander (2) ou encore Sophie Turner (3). Le musicien et directeur artistique de la mode masculine chez Louis Vuitton, Pharrell Williams, fidèle au rendez-vous (4). Jupe asymétrique rose et blouson court noir et crème... l'esprit rock souffle sur le troisième acte du défilé (5).

© ANDRÉ BERGQVIST/IMAGES FOR LOUIS VUITTON (2), WARD VAN SETTY IMAGES, BLONDET ELOCHABACA (3), SERVICE DE PRESSE (5), PHOTOGRAPHY PROVENÇAL/ANAPP

comité, mais Brigitte Macron, dont la passion pour le théâtre n'est un secret pour personne, ne pouvait refuser cette invitation en pleine capitale de la dramaturgie. Depuis 1947, le festival fondé par le comédien, metteur en scène et auteur Jean Vilar est en effet devenu la plus importante manifestation de spectacle vivant au monde.

Les lumières s'éteignent. Le silence se fait. Tout en haut des gradins, marchant dans un halo de lumière, la première silhouette apparaît. La mannequin Julia Nobis, qui travaille avec Nicolas Ghesquière depuis dix-sept ans, ouvre pour la première fois un défilé du créateur. L'impression est frappante, tant la jeune femme semble une incarnation de la reine Élisabeth I^{re} qu'interprétait justement au cinéma une certaine... Cate Blanchett. Construit en trois actes, le show fait d'abord surgir une armée de combattantes. Ces héroïnes d'une quête arthurienne revisitée défilent sur la musique d'*Excalibur* et les extraits de l'opéra *Lux Aeterna* signé William Sheller. La fleur de monogramme se fait blason héraldique, tandis que des cavaliers bottés, des guerrières sanglées du cuir emblématique de la maison ou des princesses en tenues de cour déploient un imaginaire somp-

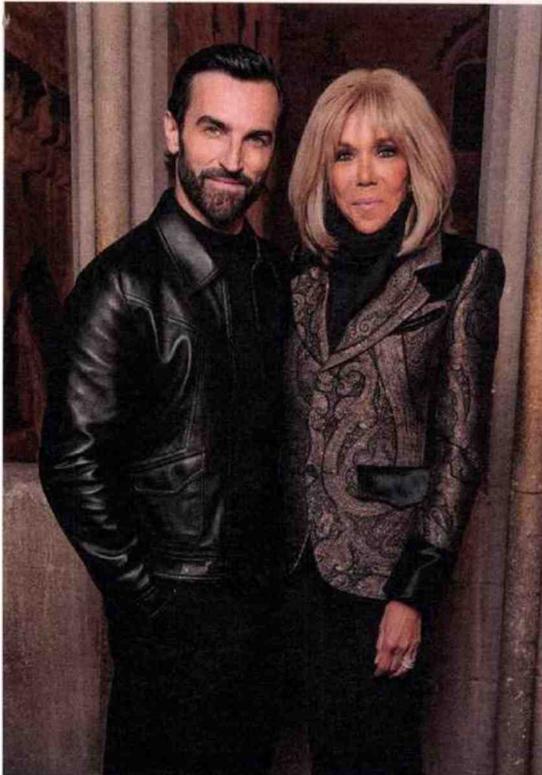
tueux. Le regard est accroché par les capes en drap de laine, les robes chasubles ou à manches bouffantes, les manteaux ravissants avec leurs cols de fourrure d'inspiration médiévale, les bottes qui se font bijoux, les jacquards brodés comme des tapisseries, les gants de fauconnier ou de redoutable bretteur en cuir volants. Le deuxième acte se consacre ensuite à la création, à la scène, à la danse et aux artistes si importants pour la maison. La maille, divine, aux couleurs de bonbon, offre une féminité plus douce et une petite touche venue des sixties tandis que le glam rock s'invite dans le troisième acte où s'impose le vêtement contemporain. Les compositions géométriques sont rehaussées de volumes innovants : épaules aux plissés spectaculaires, jupes asymétriques qui prennent leur envol en rose sous un petit blouson noir et crème ou en blanc comme échappée d'une robe longue noire ornée de fils d'argent.

À l'issue du défilé, une soirée dans les hauteurs du palais des Papes était organisée et les célébrités se sont prêtées au jeu des photos avec Nicolas Ghesquière, avant de fêter « la plus belle collection de Nicolas » sur la piste de danse. Une certaine retenue pour Alicia Vikander, plus d'entrain pour Sophie Turner ainsi que pas mal de cocktails et mocktails à la framboise ont permis de prolonger jusqu'à fort tard ce véritable moment de magie. ●



Brigitte Macron, présente pour la première fois à un défilé croisière Louis Vuitton, au côté du directeur artistique de la maison, Nicolas Ghesquière. Dans la cour d'honneur du palais des Papes, les rôles s'inversent et les mannequins investissent les gradins.

Sur un sac, le monogramme devient blason, les robes adoptent l'imaginaire des épopées médiévales ou de la Renaissance triomphante, tandis que des ensembles en tricot s'habillent de couleurs sixties.



**Entre quête
arthurienne et esprit
glam rock, les figures
de style traversent
l'Histoire.**

